

# Nuevo Mundo Mundos Nuevos

Reseñas de libros y CD roms, 2009

Luc Capdevila

**Élida Lois y Lucila Pagliai (edición crítica), Liliana Brezzo y Ricardo Scavone Yegros (estudios históricos), Juan Bautista Alberdi - Gregorio Benítez. Epistolario Inédito (1864-1883), Asunción del Paraguay/San Martín (provincia de Buenos Aires), FONDEC/Academia Paraguaya de la Historia/Universidad Nacional de San Martín, 2006, 3 tomos, 602, 542, et 582 p.**

#### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

#### Referencia electrónica

Luc Capdevila, « Élida Lois y Lucila Pagliai (edición crítica), Liliana Brezzo y Ricardo Scavone Yegros (estudios históricos), Juan Bautista Alberdi - Gregorio Benítez. Epistolario Inédito (1864-1883), Asunción del Paraguay/San Martín (provincia de Buenos Aires), FONDEC/Academia Paraguaya de la Historia/Universidad Nacional de San Martín, 2006, 3 tomos, 602, 542, et 582 p. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2009, Puesto en línea el 04 février 2009. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index55133.html>  
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : EHESS

<http://nuevomundo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://nuevomundo.revues.org/index55133.html>

Document généré automatiquement le 01 octobre 2009.

© Tous droits réservés

Luc Capdevila

**Élida Lois y Lucila Pagliai (edición crítica),  
Liliana Brezzo y Ricardo Scavone Yegros  
(estudios históricos), *Juan Bautista  
Alberdi – Gregorio Benítez. Epistolario  
Inédito (1864-1883)*, Asunción del  
Paraguay/San Martín (provincia de Buenos  
Aires), FONDEC/Academia Paraguaya de  
la Historia/Universidad Nacional de San  
Martín, 2006, 3 tomos, 602, 542, et 582 p.**

- 1 La publication de la correspondance poursuivie par Juan Bautista Alberdi et Gregorio Benítez pendant une vingtaine d'années est le fruit de la coopération nouée entre l'Argentine et le Paraguay dans les études historiques, qui s'est densifiée ces dernières années, donnant lieu en particulier à la production et à la diffusion de sources communes<sup>1</sup>. Il s'agit dans le cas présent de l'établissement de l'édition de référence de la correspondance épistolaire inédite entretenue entre deux fortes personnalités intellectuelles, politiques et morales, depuis leur rencontre à Paris en 1864, jusqu'à la veille du décès d'Alberdi en 1884.
- 2 Juan Bautista Alberdi, grand intellectuel de la génération de 37, inspirateur de la constitution argentine de 1853, après avoir connu un premier exil européen en 1840, alors qu'il comptait parmi les opposants à Juan Manuel de Rosas, fut chargé de mission à Paris comme diplomate par le gouvernement Urquiza, en 1855, afin d'y représenter la Confédération et d'éviter la reconnaissance de l'État de Buenos Aires. À la suite de la bataille de Pavón, l'accession de Bartolomé Mitre à la tête de l'exécutif en 1862 entraîna la destitution d'Alberdi de ses fonctions officielles. Marquant son opposition à la politique internationale de Mitre et de Sarmiento il demeura à Paris jusqu'en 1878. Alberdi était respectueux des politiques brésilienne et argentine, et en aucun cas il fut un « traître », comme on peut le lire dans la correspondance qu'il entretient au plus haut niveau avec Benítez. Mais, depuis Paris, pendant la guerre de la Triple Alliance, il fit savoir publiquement son opposition à la politique du gouvernement Mitre, ce qui était intolérable pour le pouvoir en place. Les arguments d'Alberdi, développés dans plusieurs ouvrages étaient concentrés sur deux idées forces. La première était que le régime du maréchal López ne représentait pas une menace pour l'Argentine, dès lors que le gouvernement était respectueux de l'Union argentine. Mais, à une époque où les élites de Buenos Aires aspiraient à en finir avec les caudillos de l'intérieur, Francisco Solano López, caudillo populaire, devait être éliminé. Alberdi loua son courage et son héroïsme. Mais il annonça que cette guerre allait conduire à transformer le Paraguay en un cimetière. Dans son deuxième argument, Alberdi attribuait la guerre à l'ambition brésilienne ... dont Mitre s'était fait le complice. Rentré en Argentine après seize ans d'exil, élu député de Tucumán, alors qu'il était en passe de recevoir les honneurs de la nation, Mitre mena une campagne contre lui en dénonçant sa trahison au cours de la guerre de la Triple Alliance ; il s'opposa à sa nomination comme ambassadeur à Paris ainsi qu'à la publication officielle de ses œuvres. Amer, il retourna en France où il s'éteignit dans la solitude à l'hôpital de Neuilly-sur-Seine le 19 juin 1884.

- 3 Gregorio Benites (1834-1810), très proche de Francisco Solano López (fils aîné du président Carlos Antonio López et futur chef du Paraguay en guerre) dont il était le bibliothécaire, avait été désigné comme secrétaire de la légation du Paraguay en Angleterre. En 1864, il fut chargé d'acquérir en Europe du matériel militaire. À la suite du déclenchement des hostilités contre le Brésil (1864), puis contre la Triple Alliance du Brésil, de l'Argentine et de l'Uruguay (1865-1870), il fut chargé par le gouvernement du maréchal López de représenter le Paraguay en Europe, et de tenter de nouer des alliances. Il organisa, avec ses moyens, une campagne de presse pour défendre la cause paraguayenne. Il trouva des relais parmi des intellectuels français, notamment Elysée Reclus qui publia plusieurs articles dans *la Revue des Deux Mondes*, où il célébra l'héroïsme et le patriotisme du peuple paraguayen et de son chef contre l'agression de la Triple Alliance. C'est alors qu'il rencontra Alberdi à Paris. Rapidement il entretint avec lui une relation d'estime et une correspondance intellectuelle. Alberdi voyait en lui « la inteligencia paraguaya mejor organizada de su tiempo »<sup>2</sup>. Rentré au Paraguay après la guerre, Benites y poursuivit une activité politique, diplomatique et intellectuelle. Comptant parmi les principaux défenseurs de la mémoire du maréchal López, il se lia d'amitié avec le jeune Juan O'Leary (1879-1969) : l'un des initiateurs du « révisionnisme historique » au Paraguay, auquel il légua sa bibliothèque.
- 4 Le corpus de 830 lettres – 340 d'Alberdi, 490 de Benites – est réuni en trois volumes chronologiques. Certaines lettres identifiées dans les courriers respectifs n'ont pas été retrouvées. Mais on peut considérer que l'essentiel de cette correspondance est ici réuni. Les lettres de Benites avaient été repérées de longue date. La constitution de l'« Archivo Alberdi » remonte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le fonds est connu, conservé – aujourd'hui par la Fundación Jorge Furt – accessible, il donne lieu régulièrement à des publications<sup>3</sup>. La situation était très différente quant aux lettres écrites par Alberdi. Ces dernières faisaient en fait partie du fonds Benites, présent dans la bibliothèque personnelle de Juan O' Leary, conservée aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale d'Asunción (BNA). En raison de problèmes liés à l'organisation et au financement de cette institution, le fonds O' Leary est resté ignoré dans des cartons pendant une trentaine d'années. Ce n'est que récemment, à l'initiative de Ramón Rolandi, directeur de la BNA à la fin des années 1990, que le fonds a commencé à être organisé. Dès lors, à l'initiative des historiens Ricardo Scavone Yegros, puis de Liliana Brezzo, la collection a été travaillée. Ils ont ainsi repéré un « fonds Alberdi » dans la « collection Benites » présente dans les « archives O' Leary ». Des centaines de lettres d'Alberdi ont alors été identifiées.
- 5 Le travail de transcription a commencé en 2004. Il est le produit d'une étroite collaboration entre historiens (Liliana Brezzo et Ricardo Scavone Yegros) et l'équipe de transcription dirigée par la philologue Élida Lois (CONICET) et Lucila Pagliai (Université Nationale San Martín). C'est donc un travail particulièrement méthodique d'établissement des textes manuscrits qui a permis d'aboutir à cette somme, introduite dans le premier volume par des études historiques de Liliana Brezzo et Ricardo Scavone Yegros, afin de contextualiser la correspondance entre Juan Bautista Alberdi et Gregorio Benites, suivies d'une note scientifique d'Élida Lois et de Lucila Pagliai sur l'établissement du corpus.

---

### Notas

1 En 2005, édition d'un cd du fonds Estanislao Zeballos sur la guerre du Paraguay qui était conservé à la bibliothèque du Musée militaire au ministère de la Défense à Asunción, sous la direction de Liliana Brezzo et de Ramón Rolandi. Fondo Argentino de Cooperación Horizontal, Proyecto n° 4869 : « Publicación de Documento de la Colección Estanislao Zeballos » – « Una mirada inédita de las relaciones entre Argentina y Paraguay », Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto, Dirección General de Cooperación Internacional – República Argentina, agosto 2005.

2 Article de Beatriz González de Bosio, in *Forjadores del Paraguay. Diccionario Biográfico*, Buenos Aires, Distribuidora Quevedo de Ediciones, 2000, p. 85.

3 Cf. notamment l'édition critique de la publication posthume d'Alberdi (1895) publiée récemment par Élida Lois (edición crítico-genética/Estudio preliminar), *El crimen de la guerra. Juan Bautista Alberdi*, San Martín, UNSAM Edita (serie Archivo Alberdi), 2007, 301 p.

---

### ***Para citar este artículo***

Referencia electrónica

Luc Capdevila, « Élida Lois y Lucila Pagliai (edición crítica), Liliana Brezzo y Ricardo Scavone Yegros (estudios históricos), *Juan Bautista Alberdi – Gregorio Benítez. Epistolario Inédito (1864-1883)*, Asunción del Paraguay/San Martín (provincia de Buenos Aires), FONDEC/Academia Paraguaya de la Historia/Universidad Nacional de San Martín, 2006, 3 tomos, 602, 542, et 582 p. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2009, Puesto en línea el 04 février 2009. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index55133.html>

---

### ***Licencia***

© Tous droits réservés

---

***Licence portant sur le document*** : © Tous droits réservés